

Cryptographie homomorphe : vers le vote électronique à grande échelle ?

Pr Loÿs THIMONIER

https://www.researchgate.net/profile/Loys_Thimonier

algorithmes, informatique mathématique, cryptographie quantique

au laboratoire **EPROAD** (EcoPRocédés, Optimisation, et Aide à la Décision)

Faculté des Sciences de l'Université de Picardie – AMIENS

Motivations de cet exposé

* Diffusion de la connaissance

- donner des clés introductives à d'autres mondes de nombres courants en sciences modernes
- esquisses élémentaires des aspects en jeu : *mathématiques, logiques, informatiques...*

* Référendums réclamés lors des mouvements sociaux dès 2018 en France

coûts élevés (papier, impression, personnels) d'impact important sur le budget de l'État

=> penser au **vote électronique ?**

(vote "en ligne" depuis un ordinateur, ou la machine à voter électronique au bureau de vote)

* Avantages du vote par Internet

- **bien moins onéreux**

- si vote papier => longs déplacements (exemple : Français de l'étranger dans les ambassades)

- si vote papier dans pays à faible densité de population (exemple : **Australie**)

- si nécessité apparue de consultation plus fréquente des électeurs...

Motivations de cet exposé

* Problème global de la **confidentialité**

- posé par **vote papier** et **vote électronique**

- origine du **secret** du vote : **594 av. J.-C.** à Athènes

. une des premières formes connues de votes à bulletin secret

. tous les Athéniens (*sauf femmes, esclaves, étrangers*) => **Ecclésia** (assemblée citoyenne)

. vote des lois : souvent réalisés à main levée, mais aussi à **bulletins secrets**...

- systèmes en ligne à risque pour la **sécurité**, autres que le vote électronique :

opérations bancaires, achats en ligne, remplissage des feuilles d'impôt...

* **Plus de contraintes spécifiques** pour le vote électronique

exemple : informations sur compte bancaire pouvant se donner à un proche

(pour achat, transfert...)

mais **situation non concevable en cas de vote**

Motivations de cet exposé

- **Problème de la confidentialité entre client et fournisseur** -

- * le client stocke ses **données initiales** en clair sous forme de **données cryptées** numériques (auxquelles s'appliquent **additions** et **multiplications**)
- * il les confie à un service extérieur (*cloud computing*) pour stockage et traitements à sa demande
- * il souhaite des recherches (*moyennes, tris, fréquences...*) sur les données confiées
=> traitements (grâce au **cryptage homomorphe**) d'informations illisibles par le service qui transmet ensuite les résultats **cryptés** au client, seul à pouvoir les **décrypter** avec sa **clé secrète** devant être quasiment **impossible à découvrir**
- * Problème considéré depuis toujours comme le **Graal** de la cryptographie !

Motivations de cet exposé

- Influence sur le problème du vote électronique -

- * analogie : **stockage** des votes **secrets**, **traitements** des votes (comptage, calcul du vainqueur)
- * progrès des recherches sur le **problème de la confidentialité entre client et fournisseur** :
GENTRY (Stanford University) trouve en **2009** le *1er cryptage complètement homomorphe*
=> on est arrivé théoriquement à résoudre le problème de **confidentialité client fournisseur** !
- * nombreux travaux actuels d'*optimisation* pour arriver à sa **mise en pratique effective** :
 - cryptage utilisant des nombres de **plusieurs millions** de chiffres binaires !
 - **clés nécessaires très longues** (implémentation initiale => clés de plus de **2 Go**, alors que le cryptage **AES** utilise des clés de **256 bits**), **algorithmes de traitement de données trop lents**

- SOMMAIRE -

A - Vote électronique ?

B - Cryptographie ?

C - Cryptage symétrique

D - Cryptage asymétrique : l'exemple de RSA

E - Cryptage homomorphe

F - Discussion autour du vote électronique et du logiciel BELENIOS

**G (Annexe) - Problème de la confidentialité client fournisseur :
aperçu sur le cryptage complètement homomorphe de GENTRY**

A - VOTE ELECTRONIQUE ?

A1 – Survol de propriétés à vérifier par le vote électronique

A2 - Historique du vote électronique dans le monde

A3 - Perspectives de progrès logiciels

A1 – Survol de propriétés à vérifier par le vote électronique

* 2 propriétés essentielles à vérifier

- la *confidentialité* (secret du vote), qui fait intervenir la *cryptographie*
- la *vérifiabilité*, qui assure un dépouillement tenant compte de tout bulletin

* protection contre les fraudes

- *coercition* : achat de votes, intimidation
- *attaque virale* du logiciel...

A2 - Historique du vote électronique en France

* Election présidentielle de 2007 :

- **machines à voter électroniques** dans 83 villes pour 1,5 M d'électeurs (3 % du corps électoral)
- premier tour => problèmes techniques et juridiques
(2 machines installées dans chaque bureau de vote de Reims pour écourter le temps d'attente)

* Vote des Français à l'étranger aux élections législatives 2012 et consulaires 2014

- mode : soit à l'urne au consulat, soit par correspondance (**moins sécurisé que le vote en ligne!**)
avec bulletin papier et enveloppes pour ceux loin du consulat, soit en ligne par Internet
- vote en ligne aux législatives : 1 votant sur 2, n'a pas diminué le taux d'abstention

* Rapport très réservé de 2 sénateurs en 2014

- opacité du fonctionnement des machines à voter => **interdiction** demandée
- imperfections du vote en ligne => **non** en métropole, **maintenu** pour les Français de l'étranger

* Poursuite du vote électronique depuis 2014 en cas d'enjeux et effectifs faibles

- novembre 2014 : élection du président de l'UMP
- décembre 2015 : élections étudiantes à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales...

* Législatives de 2017 : retour au vote papier pour les Français de l'étranger

raisons : risque élevé de cyberattaques + suspicions sur les élections présidentielles américaines de 2016

A2 - Historique du vote électronique en Europe et aux USA

* Machine à voter ou vote en ligne

machines à voter utilisées dans de nombreux pays : manque de transparence => **problèmes**

* Contre la machine à voter ou le vote en ligne

. Royaume-Uni

vote en ligne testé lors d'élections locales de 2002 à 2007, manque de confiance => abandon

. Irlande

manque de fiabilité des machines à voter => abandon en 2004

. Allemagne

machines à voter déclarées illégales (exactitude non vérifiable par le citoyen)

. Pays-Bas

rupture de la confiance dans la fiabilité des résultats => abandon du vote en ligne en 2008

* Pour la machine à voter ou le vote en ligne

. Suisse

poursuite du vote en ligne depuis 2014

. Estonie

- choix possible du vote à l'urne avec poursuite du vote en ligne depuis 2013 (21 % des électeurs)

- services électroniques pour les citoyens : carte d'identité, impôts, police, services de santé, école

. USA

machines à voter très courantes : bulletins papier scannés, ou interaction directe sur écran tactile

=> . manque de transparence

. **représentativité des votes ? (constitution : 1787 ! élections présidentielles 2016)**

A2 - Historique du vote électronique sur d'autres continents

* Amérique latine

- Venezuela

- . depuis 2004, compagnie britannique *Smartmatic* : SAES (Smartmatic Automated Election System)
- . dans l'isoloir, **machine à voter**, émettant un justificatif de vote à mettre dans une urne en carton
 - => vérifications :
 - la machine a bien enregistré le vote de l'électeur sans erreur sur le nom du candidat choisi
 - les résultats correspondent bien à ceux donnés par les machines à voter
(dépouillement du contenu des urnes en carton lors d'audits postérieurs à l'élection)
- **mais pour la firme, le vote de 2017 d'élection de l'Assemblée Constituante a été manipulé**
(participation annoncée par les autorités supérieure de 1 million de votes / participation mesurée)

* Australie

- . vote électronique souhaité (grandes distances) et partiellement employé
- . 2011 : une partie des votes a été mal enregistrée
- . 2015 : faille sécuritaire trouvée dès le début de l'élection
(possibilité de modifier le vote d'1 électeur avant son recensement par la commission électorale)

A3 - Perspectives de progrès logiciels

* **Enjeux et effectifs importants => réserve relative sur le vote électronique**

- on ne dispose pas encore de façon sûre de toutes les propriétés nécessaires (cf plus loin) au fonctionnement parfait nécessaire du vote électronique si grandes élections politiques car *résultats totalement précis nécessaires*
- mais fonctionnement très suffisant pour des consultations à toute échelle car *précision suffisante pour une possible prise de décision*,
si marge de quelques % venant de quelques fraudes ou manipulations informatiques (analogie avec les techniques de marketing pour tester le choix du public entre des produits) :
 - . **sondage** sur un gros échantillon significatif (milliers à centaines de milliers de personnes)
 - . **référendum** (avec des millions de personnes)

* **Gros progrès réalisés avec des logiciels très avancés**

Logiciels réalisés pour s'approcher des propriétés nécessaires mettent en jeu la *cryptographie homomorphe* (cf plus loin) :

- **HELIOS** : Université de Harvard aux USA, Université de Louvain en Belgique
- **BELENIOS** variante de **HELIOS** : en France, à l'**INRIA** (Institut National de la Recherche en Informatique et Automatique)

B – CRYPTOGRAPHIE ?

B1 - Quelques définitions et notations

B2 - Cryptographie ancienne et contemporaine

B3 - Codage de CÉSAR

B1 - Cryptographie : quelques définitions et notations

* Etymologie

= "écriture secrète" en grec ancien

(*kruptos* : κρυπτός = "caché" - *graphein* : γράφειν = "écrire")

* Entrée en jeu de branches des mathématiques et de l'informatique

- algèbre

- arithmétique :

- . arithmétique des grands nombres premiers
- . traitement **informatique** des très grands entiers (problèmes de taille mémoire)
- . arithmétique binaire associée à la logique classique
- . **arithmétique modulaire** sur l'ensemble $\mathbf{Z/nZ}$ des restes "modulo \mathbf{n} " : $\{\underline{0}, \underline{1}, \dots, \underline{n-1}\}$

- probabilités :

- . calcul des probabilités
- . génération aléatoire **informatique** d'entiers

B1 - Cryptographie : quelques définitions et notations

* But

rendre incompréhensible le message via une fonction **C** , la *clé de cryptage* (chiffrement)
si on ne possède pas sa **fonction réciproque** $\mathbf{D} = \mathbf{C}^{-1}$, la *clé de décryptage* (déchiffrement) ,
assurant *confidentialité* et *vérifiabilité*

* Fonction réciproque d'une fonction

- fonction **f** : **x** entier (ou réel) \rightarrow **y** = **f** (x) entier (ou réel)

fonction **réciproque** \mathbf{f}^{-1} : **y** entier (ou réel) \rightarrow **x** = \mathbf{f}^{-1} (y) tel que **y** = **f** (x)

(souvent nommée fonction **inverse**, mais rien à voir avec l'inverse multiplicatif...)

$$\mathbf{f} \circ \mathbf{f}^{-1} = \mathbf{f}^{-1} \circ \mathbf{f} = \mathbf{identité}$$

- exemples

. **f** = carré : **x** réel \rightarrow **y** = $\mathbf{x}^2 \geq 0$

\Rightarrow \mathbf{f}^{-1} = racine carrée : **y** $\geq 0 \rightarrow$ **x** = $\sqrt{\mathbf{y}}$

. **f** exponentiation à base **a** : **x** réel \rightarrow $\mathbf{a}^{\mathbf{x}} > 0$ (noté $\mathbf{exp}_a(\mathbf{x})$)

\Rightarrow \mathbf{f}^{-1} = logarithme à base **a** : **y** $> 0 \rightarrow$ $\mathbf{log}_a(\mathbf{x})$

B2 - Cryptographie ancienne et contemporaine

* Ancienne cryptographie traditionnelle

La **clé de décryptage $D = C^{-1}$** doit se déduire aisément de la **clé de cryptage C** qui doit rester **secrète** : **problème crucial de transmission**, aggravé au sein d'un groupe (n personnes \Rightarrow prévoir autant de clés que de couples (non ordonnés) : $n(n-1)/2$ clés)

* Cryptographie contemporaine

- le cryptage introduit une **clé publique de cryptage C** , une **clé secrète de décryptage $D = C^{-1}$** (qui doit être impossible à déduire de C par un tiers), ce qui conduit à utiliser des **notions très avancées d'arithmétique**
- ainsi un problème mathématique souvent **très difficile** se pose :
*si C candidate à être fonction de **cryptage**,*
*existence et formulation de la fonction de **décryptage $D = C^{-1}$** ?*

B2 - Cryptographie contemporaine : exemple très élémentaire

* **Juste pour voir, jamais utilisé dans la réalité !**

. message = "À CE SOIR "

. **codage** de chaque lettre en son rang alphabétique

=> message **codé** = | 1 | 3 | 5 | 19 | 15 | 9 | 18 |

. **clé de cryptage** $C = \text{carré}$: $x \rightarrow C(x) = x^2$

. message **crypté** = | 1 | 9 | 25 | 361 | 225 | 81 | 324 |

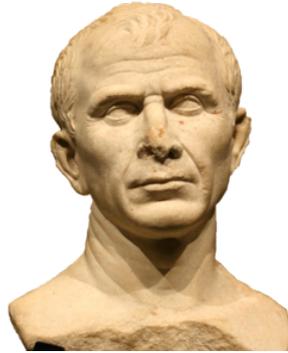
. **clé de décryptage** $D = \text{fonction réciproque } C^{-1}$ de $C = \text{racine carrée}$: $y \rightarrow D(y) = \sqrt{y}$

. => message **décrypté** = | 1 | 3 | 5 | 19 | 15 | 9 | 18 | , puis **décodé** : "À CE SOIR "

* **Problème : pas de secret**, car **clé de décryptage** accessible à tous

Il faudrait une **clé de décryptage** secrète et introuvable...

B3 - Codage de Jules CÉSAR



(Jules CESAR : tête découverte à Arles dans le Rhône en 2007)

* Cryptage par substitution monoalphabétique

- clé de **cryptage C** = **permutation circulaire** des lettres de l'alphabet :
chaque lettre du message est décalée à droite dans l'alphabet d'une distance fixe **l**
à transmettre au destinataire informé du codage

- dernières lettres => reprendre au début

exemple : si **l = 5**, **x** → **c**

* Décryptage

clé de décryptage D = C⁻¹ déduite de la **clé de cryptage C** par décalage inverse : à gauche

B3 - Exemple de codage de CÉSAR

Décalage à droite de **l = 13** lettres (*dans le message* : **d** → **q**) :

message = v e n i v i **d** i v i c i
(*"Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu"*)

=> codage = i r a v i v **q** v i v p v



=> décodage en faisant tourner la roue CÉSAR

B3 - Sécurité du cryptage par substitution monoalphabétique ?

* **Codage de CÉSAR => aucune sécurité de communication**

permutation circulaire :

essai successif des **26** clés possibles => **déchiffrage !**

* **Sécurité beaucoup plus grande pour une permutation quelconque**

. **26 !** $\approx 4 \cdot 10^{26}$ clés à essayer !

. code "*cassé*" si **analyse de fréquences** :

langue naturelle => lettres plus fréquentes, ainsi en français **E** est la plus fréquente

C - CRYPTAGE SYMÉTRIQUE

C1 - Principe du cryptage symétrique

C2 - L'addition modulo 2 \oplus (ou opération logique **XOR)**

C3 - Unités de mesure de quantité d'information numérique

C4 - Codage préalable de message en suite de bits

C5 - Le masque jetable de VERNAM

C6 - Aperçu sur *Enigma* la machine portable *nazie* de cryptage

C1 - Principe du cryptage symétrique

* Formes

- . forme ancienne : cryptage déjà connu des Égyptiens en **2000 av. J.-C.**
- . formes modernes les plus connues :
 - le **masque jetable** de **VERNAM** en **1918**
 - **Enigma**, la **machine nazie** électromécanique portable (invention allemande de **1923**)
 - l'algorithme **AES** (**A**dvanced **E**ncryption **S**tandard) en **2000**

* Principe

cryptage et **décryptage** des messages à l'aide d'une **seule clé secrète γ** :

C est une fonction **involutive** , c.a.d. égale à sa fonction réciproque **$D = C^{-1}$**

* Utilisation

- . La plupart des cryptages symétriques utilisent un certain nombre d'**opérateurs logiques XOR** (voir plus loin)
- . cryptage **rapide à l'exécution** :
 - => utilisé pour la **transmission de données en masse**

C2 - L'addition modulo 2 : \oplus

* Ensemble des restes "modulo 2"

division d'un entier a par $2 \Rightarrow$ reste = 0 si a pair, = 1 si a impair

$\underline{0}$ représente les nombres **pairs** : ensemble des nombres de reste 0

$\underline{1}$ représente les nombres **impairs** : ensemble des nombres de reste 1

* Addition "modulo 2" \oplus

elle se définit naturellement sur l'ensemble $\mathbb{Z} / 2\mathbb{Z} = \{\underline{0}, \underline{1}\}$ des restes "modulo 2" :

$$\underline{0} \oplus \underline{0} = \underline{0} \text{ (pair + pair = pair)}, \underline{1} \oplus \underline{0} = \underline{1} \text{ (impair + pair = impair)} \Rightarrow \mathbf{x \oplus \underline{0} = x}$$

$$\underline{0} \oplus \underline{0} = \underline{0} \text{ (pair + pair = pair)}, \underline{1} \oplus \underline{1} = \underline{0} \text{ (impair + impair = pair)} \Rightarrow \mathbf{x \oplus x = \underline{0}}$$

$$\underline{0} \oplus \underline{1} = \underline{1} \oplus \underline{0} = \underline{1} \text{ (pair + impair = impair + pair = impair)}$$

associativité (comme l'addition usuelle) : $(\mathbf{x} \oplus \mathbf{y}) \oplus \mathbf{z} = \mathbf{x} \oplus (\mathbf{y} \oplus \mathbf{z})$

* Table de \oplus

\oplus	<u>0</u>	<u>1</u>
<u>0</u>	0	1
<u>1</u>	1	0

C2 - Exercice : non distributivité de l'addition modulo 2

\oplus n'est pas distributif

on va le voir en calculant $(\mathbf{x} \oplus \mathbf{y}) \oplus \mathbf{y}$:

$$\cdot (\mathbf{x} \oplus \mathbf{y}) \oplus \mathbf{y} = \mathbf{x} \oplus (\mathbf{y} \oplus \mathbf{y}) = \mathbf{x} \oplus \mathbf{0} = \mathbf{x}$$

· si c'était distributif :

$$(\mathbf{x} \oplus \mathbf{y}) \oplus \mathbf{y} = (\mathbf{x} \oplus \mathbf{y}) \oplus (\mathbf{y} \oplus \mathbf{y}) = (\mathbf{x} \oplus \mathbf{y}) \oplus \mathbf{0} = \mathbf{x} \oplus \mathbf{y}$$

C2 - L'addition modulo 2 \oplus s'identifie à l'opération logique **XOR**

* Le XOR en logique classique

une variable x de la logique classique peut prendre 2 valeurs : **VRAI**, **FAUX**

le **OU exclusif** (**XOR** : eXclusive **OR**), ou **somme disjonctive**, **disjonction exclusive**

défini par : x **XOR** y = **VRAI** si et seulement si x et y ont 2 valeurs différentes

(soit x est **VRAI**, soit y est **VRAI**)

* Table de **XOR** = Table de \oplus

<u>XOR</u>	<u>V</u>	<u>F</u>
V	F	V
F	V	F

<u>\oplus</u>	<u>0</u>	<u>1</u>
0	0	1
1	1	0

C3 - Unités de mesure de quantité d'information numérique

* Codage de base sur 8 bits (**octet**)

□ □ □ □ □ □ □ □

8 bits => $2^8 = 256$ nombres de **0** à **255** représentant tous un symbole

(cas du code **ASCII** en informatique : lettres, majuscules, chiffres, ponctuation...)

* Multiples d'octets

quantité de bits (valeur 0 ou 1) contenus dans un support de stockage =>

unités de mesure standardisées par l'International Electrotechnical Commission en **1998** :

1 **kiloctet** (ko) = 10^3 octets - 1 **mégaoctet** (Mo) = 10^3 Ko = 10^6 octets

1 **gigaoctet** (Go) = 10^3 Mo = 10^9 octets - 1 **téraoctet** (To) = 10^3 Go = 10^{12} octets

(1 **pétaoctet**(Po) = 10^3 To, 1 **exaoctet**(Eo) = 10^3 Po, 1 **zettaoctet**(Zo) = 10^3 Eo, 1 **yottaoctet**(Yo) = 10^3 Zo)

* Capacités moyennes de divers supports de stockage

mémoire : 1 clé USB = **32 Go**, 1 DD = **1 To**

son : 1 mn de son MP3 = **1 Mo**, 1 CD = **700 Mo**

image : 1 mn de vidéo à 720 pixels de résolution = **60 Mo**, 1 DVD = **5 Go**

envoi de fichiers depuis un site d'Email : espace mémoire alloué par fournisseur = **20 Mo**

C4 - Codage préalable de message en suite de bits

* Numération binaire

- nombre en numération décimale : $326 = 3*10^2 + 2*10^1 + 6*10^0$

- nombre en numération binaire : $26 = 1*2^4 + 1*2^3 + 0*2^2 + 1*2^1 + 1*2^0 = 11010$

* Codage élémentaire sur 2 bits utilisé ici

numéro de lettre dans l'alphabet écrit en système binaire :

$A = 1 = 2^0 \rightarrow 1$, $B = 2 = 2^1 \rightarrow 10$, $C = 3 = 2^1 + 2^0 \rightarrow 11$, ..., $Z = 26 \rightarrow 11010$

=> message codé **m** = suite de bits

* Exemple

message = "C O M E " :

$C = 3 \rightarrow 11$, $O = 15 \rightarrow 1111$, $M = 13 \rightarrow 1101$, $E = 5 \rightarrow 101$

=> **m = 11 1111 1101 101**

C4 – Codage en suite de bits : écriture d'un nombre **n** en système binaire

* Division par 2

$$\mathbf{n} = 2\mathbf{q} + \mathbf{r}$$

q quotient dans la division par 2 (en *informatique*, fonction : **div**)

r reste : $0 \leq \mathbf{r} < 2$ (en *informatique*, fonction : **mod**)

* Algorithme d'écriture en système binaire

n = 5 = en binaire ?

$$\underline{5} = 2 * \underline{2} + \mathbf{1} \quad - \quad \underline{2} = 2 * \underline{1} + \mathbf{0} \quad - \quad \underline{1} = 2 * \underline{0} + \mathbf{1} \quad \Rightarrow \quad 5 \text{ en binaire} = \mathbf{101}$$

Stop
dès que q = 0

* Exercice : addition à 1 en binaire

$$5 + 1 = 6 : \quad 1 \ 0 \ 1 \text{ (5 en binaire)}$$

$$+ \quad 0 \ 0 \ 1 \text{ (6 en binaire)}$$

—

$$\mathbf{1 \ 1 \ 0} \text{ (retenue de 1 dans le } 1 + 1)$$

C5 - Le masque jetable de VERNAM

* Idées de VERNAM (ingénieur américain, 1918)

- utiliser une fonction de cryptage **C** simple et **involutive** ($C = C^{-1}$) utilisant l'opération logique **XOR** et agissant **bit à bit**, unique pour chaque message, donc **jetable** après décryptage
- si le message codé est **m** avec **n bits** consécutifs m_i , fabriquer une clé secrète **c** de **n bits** c_i **générés aléatoirement** et à l'émission réception synchronisée (\Rightarrow *difficultés techniques*) entre expéditeur et destinataire
- appliquer à **m** la fonction de cryptage **C** définie par l'action de \oplus **bit à bit** :

$$C(m_i) = m_i \oplus c_i = m'_i$$

* Explications un peu plus loin

- pourquoi **C** est-elle **involutive** ($C = C^{-1}$), c.a.d. **cryptage symétrique** ?
- pourquoi **masque jetable** ?

C5 - Exemple de fonctionnement du masque jetable

* Éléments du cryptage

message : "COME" → $m = 11\ 1111\ 1101\ 101$

clé secrète aléatoire : $c = 10\ 1011\ 1000\ 110$

* Cryptage bit à bit (pas de retenue)

$$\begin{array}{r} m'_i = m_i \oplus c_i \Rightarrow \quad 11\ 1111\ 1101\ 101 \\ \oplus \quad 10\ 1011\ 1000\ 110 \\ \hline m' = 01\ 0100\ 0101\ 011 \end{array}$$

C5 - Décryptage avec la même clé, à jeter ensuite

* L'addition modulo 2 rend le cryptage **symétrique** (involutif : $C = C^{-1}$)

- résultat utile (*) : $(a \oplus x) \oplus x = a \oplus (x \oplus x) = a \oplus \underline{0} = a$

(propriétés rencontrées de \oplus : associativité, $x \oplus x = \underline{0}$, $x \oplus \underline{0} = x$)

- cryptage **bit à bit** : $C(m_i) = m_i \oplus c_i = m'_i$

décryptage **bit à bit** : $C(m'_i) = m'_i \oplus c_i = (m_i \oplus c_i) \oplus c_i = m_i$ d'après (*)

* Déchiffrement bit à bit sur l'exemple

$$\begin{array}{r} m' \oplus c = \quad 01 \ 0100 \ 0101 \ 011 \\ \oplus 10 \ 1011 \ 1000 \ 110 \\ \hline 11 \ 1111 \ 1101 \ 101 \quad = m \end{array}$$

* Masque jetable (*one time pad*)

après décodage, clé jetée :

nouvelle clé pour chaque **nouveau message**, de même longueur que celui-ci

C5 - Le système de VERNAM seul cryptage théoriquement sûr

* Bits modifiés par cryptage

preuve probabiliste simple => en moyenne, **1 bit sur 2** n'est pas modifié

* Caractère théoriquement sûr du système de VERNAM

- seul cryptage à être **théoriquement sûr** : si la clé, de même longueur que le message et utilisée une seule fois pour crypter, est **totalemtent aléatoire**

- **preuve probabiliste** (*toutes les clés - suites de bits aléatoires - sont possibles*) utilisant :

. la **théorie de l'information** (SHANNON, 1948), **concept de physique mathématique**

. l'**entropie** de SHANNON, **concept thermodynamique** mesurant la quantité d'information issue d'une source (*entropie : mesure du degré de désordre d'un système microscopique*)

* Inconvénient majeur

préalable à toute communication : échanger une clé très longue, et ne jamais la réutiliser

* Utilisation toujours actuelle

utilisé durant la "guerre froide" : **codage du téléphone rouge reliant Moscou et Washington**

C6 - Aperçu sur *Enigma* la machine portable *nazie* de cryptage

1. Machine électromécanique avec substitution polyalphabétique
2. Le brouilleur pièce maîtresse d'*Enigma*
3. Nombre total de clés possibles
4. Vues sur la machine *Enigma*

1. Machine électromécanique avec substitution polyalphabétique

* Substitution polyalphabétique

. chaque lettre frappée sur clavier donne lieu à un décalage différent

. **Enigma** : machine à chiffrer électromécanique portable (invention allemande : **1923**)
1930 à **1945** : plus de 30 000 telles machines dans l'armée allemande
 système cryptographique alors le plus sûr au monde, codant les **messages nazis**

* Fonctionnement complexe avec 4 éléments reliés par circuit électrique

- clavier pour entrer le texte clair

- brouilleur du texte clair avec des **rotors**

- réflecteur

. lettre **minuscule** en cours de chiffrement => renvoyée par courant à travers rotors et connexions jusqu'au **tableau lumineux**

- tableau lumineux

. la lettre cryptée s'y affiche en **majuscule**

. cryptage **symétrique** ($C = C^{-1}$) : si **b** tapée, $C(b) = M$ affichée – si **m** tapée, $C(m) = B$ affichée

2. Le brouilleur pièce maîtresse d'*Enigma*

* Brouilleur du texte clair composé de 3 rotors

- . 3 **rotors cylindriques** mobiles interchangeables, avec chacun **26** positions (lettres) différentes
- . lettre frappée sur **clavier** => courant électrique dans le **rotor** suivant le câblage interne
- . le **1er rotor tourne d'un cran** (=> **change les connexions électriques**) à chaque lettre frappée, revient au début après **26** frappes ; alors le **2e rotor tourne d'un cran** ; le **1er rotor** refait un tour complet ; le **2e rotor tourne d'un cran** à nouveau, etc...
- => si lettre à coder plusieurs fois, ce n'est jamais pareil**

* Tableau de connexions

- . tableau de **connexions à 6 fiches** (simili-prises jack) entre le clavier et le 1^{er} rotor
- => interversion possible de 6 fois 2 lettres reliées 2 à 2 avant l'arrivée au rotor de la lettre tapée (**10 paires de lettres permutées chaque jour par les nazis**)
- . chaque jour définition d'1 nouvelle clef, avec un **ensemble de spécifications**
- (*ordre de disposition des rotors, orientation des rotors, branchement des connexions*)

* Emission - réception

- texte **crypté** transmis via un opérateur radio
- **décryptage** par le destinataire à l'aide d'une machine *Enigma* similaire et de l'**ensemble de spécifications** indiquant les positions du jour

3. Exercice : calcul du nombre total de clés possibles

* **Calcul du nombre de combinaisons possibles : produit de 3 nombres a, b, c**

- **orientation des rotors**

3 rotors de 26 lettres chacun => 26 positions pour chaque rotor => **a** = $26^3 = 17576$

- **ordre des 3 rotors**

3 rotors (1, 2, 3) placés selon 6 permutations possibles : 123, 132, 213, 231, 312, 321 => **b** = 6

- **nombre de branchements possibles**

le tableau de connexions à fiches, placé avant le 1er rotor, apparie 6 fois 2 lettres parmi 26 en utilisant 6 câbles avant l'entrée de lettres dans le 1er rotor

$C_n^2 = n(n-1)/2$ = nombre des combinaisons de **n** objets **2** à **2** => nombre de connexions :

$C_{26}^2 \cdot C_{24}^2 \cdot C_{22}^2 \cdot C_{20}^2 \cdot C_{18}^2 \cdot C_{16}^2 = (13 \cdot 12 \cdot 11 \cdot 10 \cdot 9 \cdot 8) \cdot (25 \cdot 23 \cdot 21 \cdot 19 \cdot 17 \cdot 15) = 72\,282\,089\,880\,000$

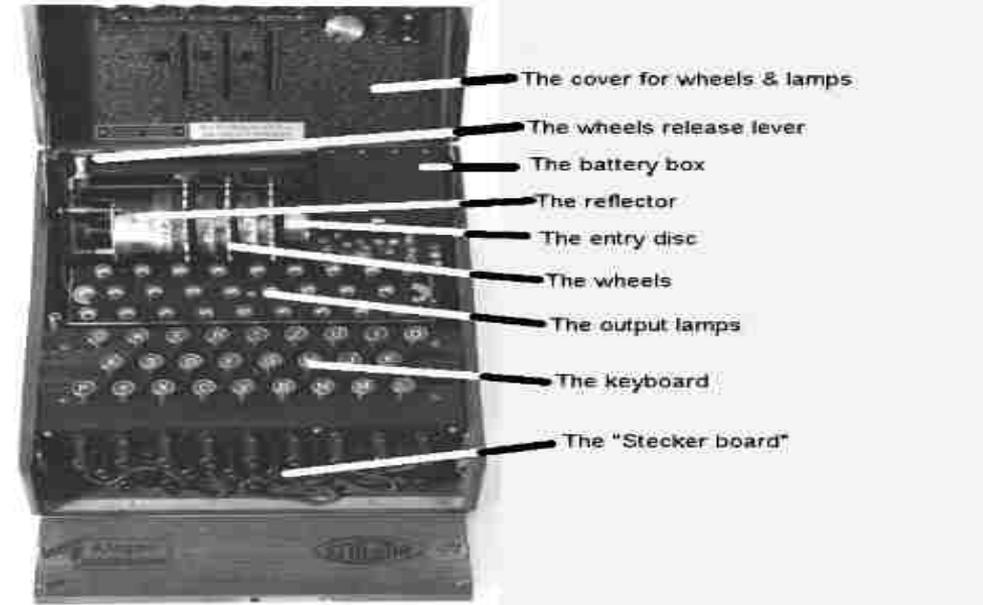
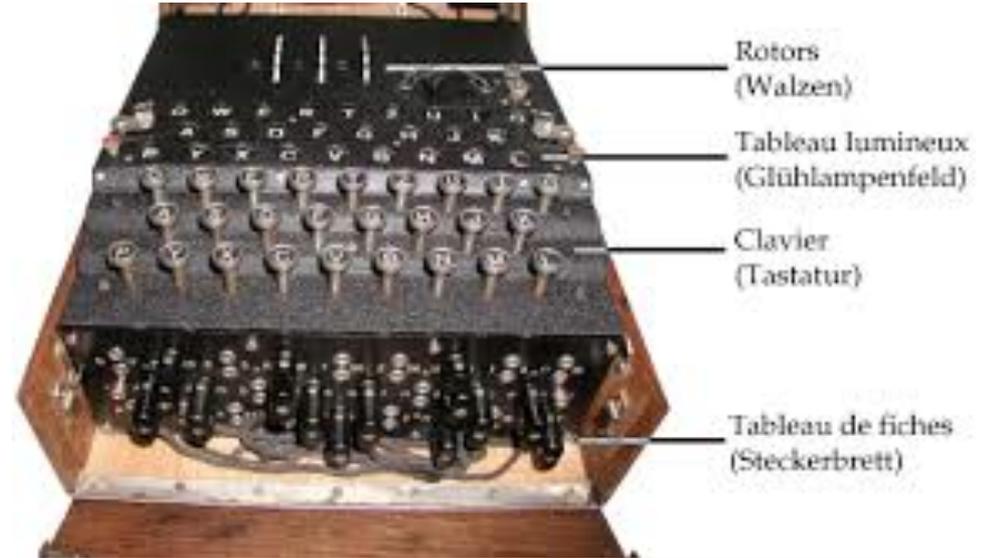
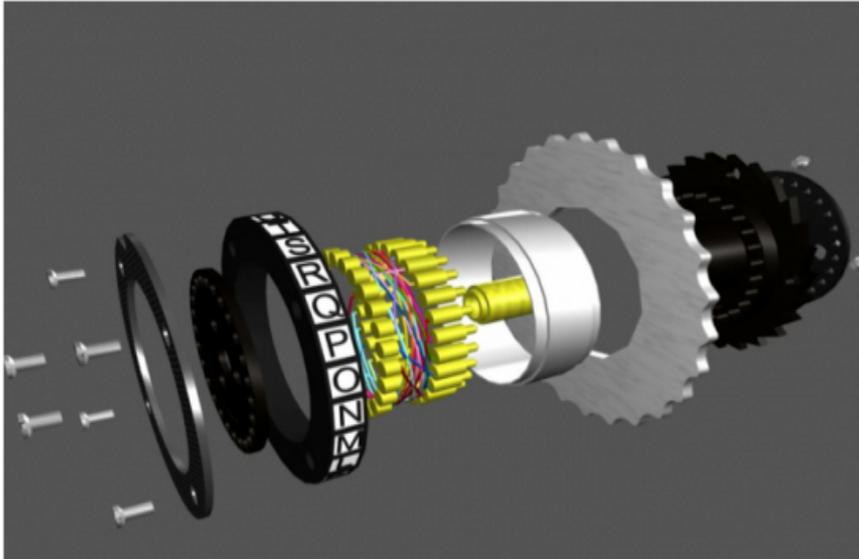
ordre des 6 câbles sans importance => diviser par $6!$ = **720** (nombre de permutations possibles)

=> **c** = **100 391 791 500**

* **Nombre de combinaisons possibles voisin de 10 millions de milliards**

en effet, c'est donc : **a . b . c** = $17576 \cdot 6 \cdot 100\,391\,791\,500 = 1,06 \cdot 10^{16}$

4. Vues sur la machine *Enigma*



D - Cryptage asymétrique : l'exemple de RSA

D1. Principe du cryptage asymétrique

D2. Le contexte d'arithmétique avancée autour de RSA

D3. Fabrication de clé secrète et clé publique personnelles dans RSA

D4. Fonctionnement de RSA sans authentification

D5. Fonctionnement de RSA avec signature électronique

D1. Principe du cryptage asymétrique

* Formes

forme ancienne : codage de **Jules CÉSAR** dans l'*Antiquité*

forme moderne la plus connue : l'algorithme **RSA (Rivest Shamir Adleman)** en **1978**

* Principe

- une clé **publique** personnelle **C** de cryptage
- la clé **secrète** personnelle de **décryptage**, fonction réciproque **C⁻¹** de **C**

* Utilisation

cryptage **lent à l'exécution** :

l'algorithme plus complexe donne lieu à une plus grande charge de calcul

=> souvent utilisé pour l'**échange de clés secrètes**

D2. Le contexte d'arithmétique avancée autour de RSA

* Arithmétique modulaire dans $\mathbb{Z}/b\mathbb{Z}$ ensemble $\{\underline{0}, \underline{1}, \dots, \underline{b-1}\}$ des restes modulo b

- division entière (euclidienne) de a par b : $a = b q + r$, $0 \leq r < b$

\underline{a} = ensemble des entiers de même reste que a dans cette division par b (: reste modulo b)

- $\mathbb{Z}/b\mathbb{Z}$ muni naturellement :

. d'une **addition** $+$ avec $\underline{0}$ comme élément neutre ($\underline{a} + \underline{0} = \underline{a}$), du fait de $\underline{a + b} = \underline{a} + \underline{b}$

exemple : $\mathbb{Z}/2\mathbb{Z} = \{\underline{0}, \underline{1}\} = \{\text{pair}, \text{impair}\} \Rightarrow \underline{0} + \underline{0} = \underline{0}, \underline{0} + \underline{1} = \underline{1}, \underline{1} + \underline{1} = \underline{0}$

. d'une **multiplication** $*$ avec $\underline{1}$ comme élément neutre ($\underline{a} * \underline{1} = \underline{a}$), du fait de $\underline{a * b} = \underline{a} * \underline{b}$

exemple : $\mathbb{Z}/2\mathbb{Z} = \{\underline{0}, \underline{1}\} = \{\text{pair}, \text{impair}\} \Rightarrow \underline{0} * \underline{0} = \underline{0}, \underline{0} * \underline{1} = \underline{0}, \underline{1} * \underline{1} = \underline{1}$

* Exemples de tables de multiplication dans $\mathbb{Z}/b\mathbb{Z}$

dans $\mathbb{Z}/2\mathbb{Z}$:

*		0	1
0		0	0
1		0	1

dans $\mathbb{Z}/4\mathbb{Z}$:

*		0	1	2	3
0		0	0	0	0
1		0	1	2	3
2		0	2	0	2
3		0	3	2	1

D2. Le contexte d'arithmétique avancée autour de RSA

* Entier premier avec un autre entier

e entier est **premier avec b** entier ssi 1 est le seul diviseur commun à e et b

exemple : $e = 15$, $b = 14$

* L'inverse f de $e \neq 0$ n'existe pas toujours dans $\mathbb{Z}/b\mathbb{Z}$

dans $\mathbb{Z}/4\mathbb{Z}$, table de multiplication des éléments non nuls :

*		1	2	3	
1		1	2	3	
2		2	0	2	\Rightarrow 2 non premier avec 4 n'admet pas d'inverse
3		3	2	1	\Rightarrow 3 premier avec 4 admet un inverse

* Existence d'un inverse

- Théorème : $e \neq 0$ inversible dans $\mathbb{Z}/b\mathbb{Z}$ ssi e premier avec b

(donc b premier \Rightarrow tout $e \neq 0$ est inversible dans $\mathbb{Z}/b\mathbb{Z}$)

- N.B. e premier avec a , e premier avec $b \neq a \Rightarrow e$ premier avec $a * b$

* Détermination de l'inverse f de e modulo b quand e premier avec b

- algorithme d'EUCLIDE du PGCD de e et b

- calcul associé de coefficients de BEZOUT

D2. Le contexte d'arithmétique avancée autour de RSA

* Petit théorème de FERMAT (1640) et exponentielle modulaire

- Théorème

m premier \Rightarrow si x premier avec m (i.e. non multiple de m), alors : $x^{m-1} = 1$ modulo m

- Conséquence

p et q nombres premiers différents, $b = (p-1)(q-1)$, $n = p q$, $k = 1$ modulo b

\Rightarrow pour tout entier x : $x^k = x$ modulo n

* Application : existence d'une fonction réciproque d'exponentielle modulaire

Théorème

$n = p q$, $p \neq q$ nombres premiers, e premier avec $p-1$ et $q-1$ (donc avec $b = (p-1)(q-1)$) \Rightarrow

- e admet un inverse f dans $\mathbb{Z} / b\mathbb{Z}$

- $y = x^e$ modulo $n \Rightarrow x = y^f$ modulo n

D3. Fabrication de clé **secrète** et clé **publique** personnelles dans RSA

* Clé **secrète** d'Alice pour décrypter un message reçu

Alice choisit $p \neq q$ très grands **nombre premiers**

=> clé **secrète** de **décryptage** : $D_A = \{p, q\}$

* Clé **publique** d'Alice à consulter par tout émetteur de message pour le crypter

$n = p q$, $b = (p-1)(q-1)$ => très grands nombres

Alice détermine **e premier** avec **b** :

1. algorithme probabiliste => obtention rapide d'un candidat **e** presque sûrement premier avec **b**

2. => algorithme d'**EUCLIDE** du PGCD : PGCD (**e**, **b**) = 1 ? (sinon à nouveau 1.)

=> clé **publique** d'Alice : $C_A = \{n, e\}$

* Détermination de l'inverse **f** de **e modulo b** nécessaire au décryptage

- **e premier** avec **b** => l'inverse **f** de **e** (c.a.d. $e f = 1$) **modulo b** existe

- détermination :

. algorithme d'**EUCLIDE** du PGCD de **e** et **b**

. calcul associé des coefficients de **BEZOUT**

D4. Fonctionnement de RSA sans authentification

* Cryptage par Alice d'un message à envoyer à Bob

- Alice consulte la clé **publique** de Bob : $K_B = \{n, e\}$

($p \neq q$ très grands nombres premiers, $n = p q$, $b = (p-1)(q-1)$, e premier avec b)

- message codé en séquence d'éléments m de l'ensemble $\{\underline{0}, \underline{1}, \dots, \underline{n-1}\}$ des restes modulo n

- algorithme de cryptage par Alice : $CK_B(m) = m' = m^e \text{ modulo } n$, envoyé à Bob

* Décryptage par Bob du message envoyé par Alice

- Bob détermine l'inverse f de e ($e * f = 1$) modulo b , d'où sa clé **secrète** $\{n, f\}$

- algorithme de décryptage par Bob : $DK_B(m') = m'^f = (m^e)^f = m^{ef} = m \text{ modulo } n$

* Sécurité du cryptage RSA

basée sur le temps infiniment grand (**exponentiel, dépassant celui de la vie humaine**)

pour décomposer un très grand nombre en facteurs premiers

* Authentification du message reçu

rien ne garantit à Bob que c'est Alice le bon expéditeur !

D4. Fonctionnement de RSA sans authentification : exemple rudimentaire

* Prétraitement du message

par exemple, alphabet décimal à 2 chiffres :

A = "01", B = "02", ..., Z = "26" ; 0 = "30", 1 = "31", ..., 9 = "39" ; □ = "40"

message à envoyer par Alice à Bob : numéro de plan à exécuter = 9 => **m = 39**

* Codage par Alice

$C_B = \{n = 187, e = 7\}$, $n = pq$, $p = 17$ et $q = 11$ premiers, e premier avec $16 = (p-1)$ et $10 = (q-1)$

$m' = C_B(m) = m^e \text{ modulo } n$, reçu par Bob : **$m' = m^7 \text{ modulo } 187 = 39^7 \text{ modulo } 187 = 129$**

* Détails du calcul de **m'**

$$7 = 2^2 + 2 + 1 \Rightarrow 39^7 = 39 \cdot 39^2 \cdot 39^{2 \cdot 2}$$

$$39^2 = 1521 = 8 \cdot 187 + 25 = 25 \text{ modulo } 187$$

$$\Rightarrow 39^{2 \cdot 2} = 25^2 \text{ modulo } 187 ; 25^2 = 625 = 3 \cdot 187 + 64 = 64 \text{ modulo } 187$$

$$\Rightarrow 39^7 = 39 \cdot 25 \cdot 64 \text{ modulo } 187 = 975 \cdot 64 \text{ modulo } 187 = 40 \cdot 64 \text{ modulo } 187 \quad (975 = 5 \cdot 187 + 40)$$

$$= 2560 \text{ modulo } 187 = 129 \quad (2560 = 13 \cdot 187 + 129)$$

D5. Fonctionnement de RSA avec signature électronique

* Cryptage par Alice d'un message m à envoyer à Bob

- Alice consulte sa clé **secrète** D_A
- elle code m en $D_A(m)$ (*signature électronique*)
- elle consulte la clé **publique** C_B de Bob
- elle code $D_A(m)$ en $m' = C_B(D_A(m))$, reçu par Bob

* Décryptage par Bob du message envoyé par Alice

- Bob consulte sa clé **secrète** D_B
- il l'applique au message reçu $m' = C_B(D_A(m))$ $D_B \Rightarrow D_B(C_B(D_A(m))) = D_A(m)$
($D_B \circ C_B = \text{identité}$: fonction réciproque)
- il applique ensuite la clé **publique** C_A d'Alice $\Rightarrow C_A(D_A(m)) = m$
($C_A \circ D_A = \text{identité}$: fonction réciproque)
- *cette fois, il est ainsi garanti à Bob que c'est Alice le bon expéditeur : elle est la seule à avoir pu utiliser sa clé secrète !*

E - Cryptage homomorphe

**E1 – Motivation initiale du cryptage homomorphe :
confidentialité de données traitées par un fournisseur**

E2 - Cryptage homomorphe : définitions

**E3 - Réalisation de tout algorithme avec XOR et AND et de tout calcul avec
l'addition et la multiplication**

E4 - Cryptage homomorphe : historique

E5 - Cryptage homomorphe et vote électronique

E1 - Motivation initiale du cryptage homomorphe : confidentialité de données traitées par un fournisseur

Faire opérer des traitements par un service extérieur sur des données cryptées ?

- confier des données pour conservation et traitements à la demande à un service de sauvegarde extérieur (cas du "**cloud computing**" : "*informatique en nuage*")
- un **problème essentiel** : préservation de la **confidentialité** entre client et fournisseur ?

réponse : **cryptage** des données en clair numérisées, s'y appliquent **additions** et **multiplications**

- et si le client veut faire des recherches sur les données confiées
(*moyennes, nombre de données dépassant un seuil, tri de données, fréquences...*) ?

réponse : impossible directement sur les données cryptées, sauf si les algorithmes de traitement de données passent à travers la couche de cryptage (**homomorphie**) => le service pourra traiter des informations illisibles pour lui, et transmettre les résultats cryptés au client, le seul à pouvoir les **décrypter** avec sa **clé secrète**, qui doit être quasiment **impossible à découvrir**

E1 - Motivation initiale du cryptage homomorphe : confidentialité de données traitées par un fournisseur

- * Progrès en informatique mathématique : cryptage **homomorphe**
 - **homomorphie** : crypté du composé par une opération sur des données en clair numérisées
égal au composé par une opération analogue des cryptés de ces données
 - méthode de *cryptage asymétrique* permettant de
 - . masquer toute l'information
 - . autoriser **additions** et **multiplications** (*homomorphie complète* : cf plus loin)

* Remarque : homomorphismes de fonctions en maths

- élévation à une puissance (x réel $\rightarrow x^p$) : $x^{p+q} = x^p \cdot x^q$
- exponentiation à base a (x réel $\rightarrow a^x$, noté $\exp_a(x)$) : $\exp_a(x+y) = \exp_a(x) \cdot \exp_a(y)$
- logarithme à base a (x réel positif $\rightarrow \log_a(x)$) :
 - . fonction réciproque de l'exponentiation : $\exp_a(\log_a(x)) = x$
 - . $\log_a(x \cdot y) = \log_a(x) + \log_a(y)$

E2 - Cryptage homomorphe : définitions

* Homomorphies additive et multiplicative

- crypté du composé par opération (addition, multiplication) sur des données en clair numérisées
= composé par une opération analogue * des cryptés de ces données

=> l'algorithme de cryptage C_K de clé K permet les opérations

aussi bien sur les données en clair que sur les données cryptées

- x et y données en clair numérisées :

homomorphie additive (ha) : $C_K(x + y) = C_K(x) * C_K(y)$

homomorphie multiplicative (hm) : $C_K(x \cdot y) = C_K(x) * C_K(y)$

* Cryptage complètement homomorphe

cryptage *complètement homomorphe* (FHE : Fully Homomorphic Encryption) :

propriétés (ha) et (hm) vérifiées simultanément

E2 - Exercice : exemple élémentaire de non homomorphie

- * Cryptage de **m** par \oplus bit à bit avec clé **c** de même longueur que **m**
(*masque jetable de VERNAM*)

Rappels :

- . cryptage non asymétrique : non candidat au cryptage homomorphe
- . cryptage : **m** de bits consécutifs $m_i \rightarrow \mathbf{C}(\mathbf{m})$ de bits consécutifs $m'_i = m_i \oplus c_i$

- * **Non homomorphie additive**

- . écriture binaire : **c** = 11 , **m** = 10, **m'** = 01
- . **cryptage du composé** : $m \oplus m' = \mathbf{C}(m \oplus m') = \mathbf{C}(11) = 11 \oplus \mathbf{c} = 11 \oplus 11 = \mathbf{00}$
- . tandis que pour le **composé des cryptés** :
 $\mathbf{C}(m) = 10 \oplus 11 = 01$, $\mathbf{C}(m') = 01 \oplus 11 = 10 \Rightarrow \mathbf{C}(m) \oplus \mathbf{C}(m') = 11 \neq 00$

E3 - Réalisation de tout algorithme avec XOR et AND et de tout calcul avec l'addition et la multiplication

- 1. Une fonction logique s'écrit toujours avec **OR, AND, NOT****
- 2. Réalisation de tout algorithme avec **XOR** et **AND****
- 3. Réalisation de tout calcul avec l'addition et la multiplication**

E3

1. Une fonction logique s'écrit toujours avec **OR, AND, NOT**

Toute fonction logique - en jeu dans tout circuit électronique (ou "*booléen*") – peut s'exprimer avec **OR, AND, et NOT**

- **F = FAUX** , **V = VRAI**

- **NOT** (**NON** x , noté $\neg x$, nommé **négation**)

. table de vérité : $x \mid F \mid V \mid$

 $\neg x \mid V \mid F \mid$

- **OR** (= **OU**, noté \vee , nommé **disjonction**)

. $x, y \rightarrow x \vee y$: **VRAI** si et seulement au moins l'un des deux est **VRAI**

. table de vérité : $\underline{V} \mid \underline{F} \mid \underline{V}$
 $F \mid F \mid V$
 $V \mid V \mid V$

- **AND** (= **ET**, noté \wedge , nommé **conjonction**)

$x, y \rightarrow x \wedge y$: **VRAI** si et seulement si (x est **VRAI**) et (y est **VRAI**) : $\underline{\Delta} \mid \underline{F} \mid \underline{V}$

$F \mid F \mid F$

$V \mid F \mid V$

E3

2. Réalisation de tout algorithme avec **XOR** et **AND**

* **XOR** (= **OU** exclusif, noté \oplus , nommé **disjonction exclusive**)

. $x, y \rightarrow x \oplus y$: **VRAI** si et seulement si valeurs différentes de x et y

. table de vérité : $\begin{array}{c|cc} \oplus & F & V \\ \hline F & F & V \\ V & V & F \end{array}$

. on savait que : $x \oplus F = x$, $x \oplus x = F$ - on découvre : $x \oplus V = \neg x$ et $x \oplus \neg x = V$

* Une fonction s'écrit toujours avec **OR**, **AND**, **NOT** et aussi avec **XOR** et **AND**

en effet :

. $x \oplus V = \neg x \Rightarrow \text{NOT } x = x \text{ XOR } V$

. $x \text{ OR } y = (x \text{ XOR } y) \text{ XOR } (x \text{ AND } y)$

(preuve technique de plus de 15 lignes de calcul propositionnel !)

3. Réalisation de tout calcul avec l'addition et la multiplication

XOR correspond à l'addition modulo 2, **AND** à la multiplication modulo 2 :

* (Rappel) Table de **XOR** = Table de \oplus

<u>XOR</u>	F V	<u>\oplus</u>	0 1
F	F V	0	0 1
V	V F	1	1 0

* Table de **AND** = Table de **x**

<u>AND</u>	F V	<u>x</u>	0 1
F	F F	0	0 0
V	F V	1	0 1

E4 - Cryptage homomorphe : historique

- * **Cryptages additivement homomorphes ou multiplicativement homomorphes**
 - **1978** : RIVEST et ADLEMAN => existence d'un cryptage **complètement homomorphe ???**
 - avant **2009**, cryptages asymétriques *additivement homomorphes* :
 - . **PAILLIER (1999)** : met en jeu des *produits de très grands nombres premiers*
 - avant **2009**, cryptages asymétriques *multiplicativement homomorphes* :
 - . **RSA (1978)** : met en jeu des *produits de très grands nombres premiers*
 - . **EL GAMAL (1984)** : met en jeu des éléments d'arithmétique encore plus avancés (**logarithme discret**) que ceux de RSA
- * **Recherches et progrès en cryptographie complètement homomorphe depuis 2009**
 - **2009** : thèse de **Craig GENTRY** (Université de Stanford - USA)
 - => obtention théorique du **premier cryptage complètement homomorphe** !
 - nombreux travaux actuels d'*optimisation* pour arriver à sa **mise en pratique effective**

E5 - Cryptage homomorphe et vote électronique

1. Modélisation du vote : codage en *bits*, clés, cryptage, transmissions, décryptage
2. Cryptages homomorphes
3. Logiciel BELENIOS de vote électronique
4. Compléments : preuve de cryptage correct, signature, vérifiabilité

1. Modélisation du vote : codage en *bits*, clés

* Codage en bits des votes

- chaque votant V_i ($i = 1$ à n) exprime un choix de réponse **OUI** ou **NON** :
 - . à un **référendum**
 - . ou concernant un candidat C_j ($j = 1$ à p) à une **élection**
- son choix se traduit par un **bit**, **1** si **OUI**, **0** si **NON** :
 - . noté X_i en cas de **référendum**
 - . noté X_{ij} s'il concerne le candidat C_j à une **élection**

* Clé **publique C** et clé **secrète D**

- clé **publique C** : à utiliser par chaque votant pour **crypter** son vote
- clé **secrète D** ($D \circ C = \text{identité}$: **D** fonction réciproque de **C**) :
 - couple $\{C, D\}$ choisi par l'*opérateur de dépouillement*, qui communique **C** à chaque votant V_i

1. Modélisation du vote : cryptage

* Cryptage **C** additivement homomorphe

- crypté du composé par l'addition des données en clair

= composé des cryptés par une opération analogue – par ex. la multiplication *

- traduction analytique :

$$(référéndum) \quad C(X_1 + \dots + X_i + \dots + X_n) = C(X_1) * \dots * C(X_i) * \dots * C(X_n) = P$$

$$(élection) \quad C(X_{1j} + \dots + X_{ij} + \dots + X_{nj}) = C(X_{1j}) * \dots * C(X_{ij}) * \dots * C(X_{nj}) = P_j$$

* Cryptage des votants

V_i crypte le bit de chacun de ses choix avec **C**

transmet chaque nombre crypté **C**(X_i) ou **C**(X_{ij}) à l'*opérateur de calcul*

(qui ne connaît pas **D** et donc ne peut découvrir les votes individuels)

1. Modélisation du vote : transmissions, décryptage

* L'opérateur de calcul

- calcule le produit P ou les produits P_j des nombres cryptés reçus
- le(s) transmet à l'*opérateur de dépouillement*

* L'opérateur de dépouillement

- décrypte P ou les P_j grâce à la clé **secrète D**
mais ne connaît pas les nombres cryptés transmis individuellement
=> **ne peut connaître les votes individuels** malgré sa possession de la clé de décryptage **D**

- référendum :

$$C(X_1 + \dots + X_i + \dots + X_n) = C(X_1) * \dots * C(X_i) * \dots * C(X_n)$$

$$D(P) = D(C(X_1) * \dots * C(X_i) * \dots * C(X_n)) = D(C(X_1 + \dots + X_i + \dots + X_n))$$

$$D \circ C = \text{identité} \Rightarrow D(P) = X_1 + \dots + X_i + \dots + X_n = \text{nombre de 1 (OUI)}$$

- élection :

$$C(X_{1j} + \dots + X_{ij} + \dots + X_{nj}) = C(X_{1j}) * \dots * C(X_{ij}) * \dots * C(X_{nj})$$

$$D(P_j) = D(C(X_{1j}) * \dots * C(X_{ij}) * \dots * C(X_{nj})) = D(C(X_{1j} + \dots + X_{ij} + \dots + X_{nj}))$$

$$D \circ C = \text{identité} \Rightarrow D(P) = X_{1j} + \dots + X_{ij} + \dots + X_{nj} = \text{nombre de 1 (OUI)} \text{ pour } C_j$$

- diffuse le résultat du **référendum**, ou le nom du vainqueur avec un maximum de **OUI**

2. Cryptage multiplicativement homomorphe RSA (1978)

* Cryptage par Alice d'un message à envoyer à Bob

- Alice consulte la clé **publique** de Bob : $K_B = \{n, e\}$
($p \neq q$ très grands **nombre**s premiers, $n = p q$, $b = (p-1)(q-1)$, e premier avec b)
- message codé en séquence d'éléments m de l'ensemble $\{0, 1, \dots, n-1\}$ des **restes modulo** n
- algorithme de cryptage par Alice : $CK_B(m) = m' = m^e \text{ modulo } n$, envoyé à Bob

* Décryptage par Bob du message envoyé par Alice

- Bob détermine l'**inverse** f de e ($e * f = 1$) **modulo** b , d'où sa clé **secrète** $\{n, f\}$
- algorithme de décryptage par Bob : $DK_B(m') = m'^f = (m^e)^f = m^{ef} = m \text{ modulo } n$

* RSA algorithme de cryptage **multiplicativement homomorphe**

$$CK_B(m_1) * CK_B(m_2) = m_1^e * m_2^e = (m_1 * m_2)^e \pmod{n} = CK_B(m_1 * m_2)$$

N.B. : cette propriété est aussi une faiblesse de RSA lorsque ce système est mal utilisé

2. Cryptage multiplicativement homomorphe de EL GAMAL (1984)

* Logarithme discret

. a nombre réel \Rightarrow **logarithme réel** = fonction réciproque de l'**exponentiation** : x **réel** $\rightarrow a^x$

a élément de l'ensemble $\{\underline{0}, \underline{1}, \dots, \underline{n-1}\}$ des restes modulo n

$\Rightarrow G_a = \{a^0, a^1, \dots, a^{n-1}\}$ groupe **cyclique** fini engendré par a

$(a^n = a^0 = 1, a^{n+1} = a, \text{ etc... } \Rightarrow \text{cyclique})$

. **logarithme discret** : b dans $G_a \rightarrow$ le plus petit entier k tel que $a^k = b$

(= fonction réciproque de l'**exponentiation** k **entier** $\rightarrow a^k$)

* Cryptage **C** additivement homomorphe de EL GAMAL

- \Rightarrow arithmétique plus avancée que celle de **RSA**, basée sur le problème du **logarithme discret**

- utilisé par le logiciel **BELENIOS**

3. Logiciel BELENIOS de vote électronique

* Développement de logiciels pour le vote électronique en cas de grandes élections

- bon fonctionnement du vote électronique en cas de grandes élections politiques

 - => réaliser un **logiciel très avancé** assurant :

 - . **confidentialité** via la **cryptographie homomorphe**

 - . **vérifiabilité**

- logiciel **HELIOS** : Université de Harvard aux USA, Université de Louvain en Belgique

* Le logiciel BELENIOS

- variante améliorant **HELIOS**, développé sous licence libre en France, à l'**INRIA**

 - (Institut National de la **R**echerche en **I**nformatique et **A**utomatique) par divers chercheurs dont **Véronique CORTIER** (auteur de nombreux articles grand public sur le sujet)

- plateforme de vote : permet la **mise en place simple et gratuite d'une élection**

- protocole en **2 phases** comme pour le vote papier classique : **vote** et **dépouillement**

- utilise le **cryptage additivement homomorphe EL GAMAL**

E5

4. Compléments : preuve de cryptage correct, signature, vérifiabilité

* Preuve de cryptage correct

- pour s'assurer que l'électeur a bien crypté **0** ou **1** et non une autre valeur :

technique de **preuve à divulgation nulle de connaissance** =>

sûr que le contenu d'un crypté vérifie une certaine propriété, sans rien indiquer sur le contenu

- => **impossible pour un votant malhonnête de construire un bulletin valide cryptant par exemple la valeur 100, ce qui aurait permis d'ajouter 99 votes "OUI" !**

* Signature

- Le vote crypté, accompagné de la preuve de validité, forme le **bulletin**

- l'électeur **signe** l'ensemble à l'aide d'un **jeton de vote** reçu par courrier ou mail :

=> **impossibilité pour un électeur d'ajouter des bulletins sous d'autres noms !**

* Vérifiabilité

- le bulletin est envoyé à une **urne**

- l'urne affiche sur une page Web publique tous les bulletins reçus :

chaque électeur peut **vérifier** que son bulletin est présent dans l'urne

4. Compléments : preuve à divulgation nulle de connaissance

* Preuve à divulgation nulle de connaissance ?

protocole (spécification de plusieurs règles relatives à 1 type de communication) sécurisé :

- . élément **fournisseur de preuve** mathématique d'1 proposition vraie
(exemple : *le contenu d'une information vérifie une certaine propriété*)
- . \mapsto élément **vérificateur** sans lui révéler d'autres informations
(dans l'exemple : *sans rien indiquer sur le contenu*)

* Exemple

- 2 billes identiques de couleurs différentes : **rouge** et **vert**, indiscernables pour 1 **aveugle**
objectif : le convaincre que les couleurs sont différentes sans jamais qu'il sache laquelle est **verte**
- protocole :
 - . l'aveugle place les 2 billes dans son dos, en prend une et la montre
 - il la remet dans son dos et montre une des billes : la même (**Proba : 1/2**), ou l'autre (**Proba : 1/2**)
 - il demande : "*ai-je changé de bille ?*" \Rightarrow on lui répond d'après les 2 couleurs successives
- répétition du protocole autant de fois que nécessaire (jusqu'à un **changement de couleur**)
Proba de ce changement = *série géométrique* = $1/2 + 1/4 + 1/8 + \dots + 1/2^n + \dots = 1 / (1 - 1/2) = 1$
(= somme des probas d'événements favorables, ainsi $1/4 = \text{Proba} \{inchangé\} \cdot \text{Proba} \{changé\}$)

F - Discussion autour du vote électronique et du logiciel BELENIOS

F1. Besoins spécifiques du vote électronique

F2. Avantages de BELENIOS

F3. Inconvénients de BELENIOS

F1. Besoins spécifiques du vote en ligne

- Immunité -

- contre la destruction, qui peut fausser un possible recompte des voix :

- . les données rassemblées sur plusieurs ordinateurs peuvent être facilement détruites
- . l'outillage nécessaire au stockage peut subir des dommages temporaires ou définitifs
- . le logiciel peut dysfonctionner du fait de *bugs*, ou d'attaque de **virus** (*malware*)

- contre les logiciels malveillants

- . ils peuvent enregistrer, changer, divulguer des votes brisant l'anonymat
(**keylogger** - *enregistreur de frappe* : en dissimulant son activité, espionne un ordinateur avec enregistrement de touches saisies, captures d'écran, listage d'actions de l'utilisateur...)

- contre la coercition

- . un espion informatique pourrait influencer un électeur ou l'obliger à voter autrement
- . un tiers ne doit pas savoir l'intention d'abstention ou vote d'un électeur, sinon influence possible
(**vote obligatoire** - avec parfois **vote blanc** - dans certains pays comme : Belgique, Danemark, Grèce, Turquie, Egypte, Liban, Australie, pays d'Amérique Latine...)

F1. Besoins spécifiques du vote en ligne

* Vérifiabilité

- dépouillement tenant compte de tout vote personnel

tout votant doit pouvoir **vérifier** que son vote a bien été pris en compte :

. il sait juste vérifier que son vote est dans le tableau final, sans pouvoir en vérifier le contenu réel

. il sait en plus vérifier le contenu de son vote

- résultat final vérifiable par chaque votant

tout votant doit pouvoir **vérifier** que le résultat publié est bien la somme de tous les votes émis

- validation de chaque vote par les autorités

les autorités doivent **vérifier** que seuls les ayants droit ont voté, 1 seule fois, de manière correcte

- vérifiabilité => le système doit fournir des preuves mathématiques (compréhension réservée aux experts) de la correction du résultat

- système entièrement vérifiable comme **BELENIOS** => avancée pour des élections à distance

* Vérifiabilité et résistance à la coercition = propriétés antagonistes

- on doit : montrer qu'un vote a été inclus dans le résultat, ne pas montrer son vote à un tiers

- satisfaire ces deux propriétés => recours important à la **cryptographie**

(logiciel délicat **CIVITAS** : seul à assurer **vérifiabilité** et **résistance à la coercition**)

F1. Besoins spécifiques du vote en ligne

* Contrôle de l'authentification de l'électeur

- **vote à l'urne** : l'électeur s'identifie avec carte d'électeur ou pièce d'identité
- identifiants de **vote électronique** reçus par mail, poste ou SMS => **risques** :
 - . vote par un tiers à la place de l'électeur
 - => contrôle des envois : fabricants d'identifiants, opérateurs téléphoniques ou de messagerie
 - . **vente des identifiants** par un électeur indélicat !

* Impossibilité de manipulation du résultat du vote par des autorités

les organisations gouvernementales, organisations de sécurité de l'Etat (CIA, NSA...)
ne doivent pas pouvoir influencer ou altérer le résultat du vote populaire

F2. Avantages de BELENIOS

* Qualités caractéristiques

- système de vote relativement simple, facile à mettre en œuvre
- logiciel libre aux sources disponibles => permet toutes analyses de sécurité !
- assure la confidentialité des votes
- **entièrement vérifiable par tous** :
 - . tout électeur peut suivre son bulletin dans l'urne
 - . tout électeur peut calculer le résultat de l'élection sous une forme chiffrée
 - . tout électeur peut vérifier les calculs effectués par les autorités de décryptage
- système **ouvert et vérifiable** comme **BELENIOS**
 - => . convient très bien pour des **consultations** (sondage, référendum)
 - . progrès à encore améliorer pour des **élections** à distance

* Différence fondamentale

les solutions commerciales actuelles :

- ont un système et un code source secrets, au fonctionnement réservé à des experts habilités
- ne permettent pas à chacun de vérifier que le résultat proclamé est conforme
- ont une sécurité reposant sur l'intégrité du serveur de vote :
 - un attaquant sur le serveur peut détruire des bulletins sans que les électeurs le voient
 - (alors que **BELENIOS** détecte de telles attaques)

F3. Inconvénients de BELENIOS

BELENIOS non totalement adapté à des élections à forts enjeux

* élections politiques à forts enjeux : présidentielles, législatives...

=> nécessitent une **précision absolue**

* **BELENIOS** ne garantit pas la **résistance à la coercition**

* un **ordinateur piraté** par un *hacker* pourrait :

- . compromettre le **secret du vote** en transmettant la valeur du vote d'un électeur à un tiers
- . voter contrairement au vœu de l'électeur

Un petit "plus" en cryptographie si affinités ?

* Film : "*Imitation game*" (2014)

sur **Alan TURING** artisan de la victoire décodant la **machine nazie** *Enigma*

- grand mathématicien logicien britannique (1912 - 1954)
- sportif de haut niveau (marathon en 2h46 : temps alors olympique!)
- travaux scientifiques successifs :
 - . fondements scientifiques de l'informatique :
machine de **TURING** (*enseignée en master 2 d'informatique*)
=> résolution du problème arithmétique de la décidabilité
concepts de programmation et fonction calculable
 - . 1^{er} projet détaillé d'un ordinateur, suivant les travaux de **VON NEUMANN** sur sa structure
 - . exploration du problème de l'intelligence artificielle (test de **TURING**)
 - . biologie : modélisation de la morphogenèse du vivant (structures de **TURING**)
- **décryptage en 1941 d'*Enigma* crue inviolable par les nazis**
 - . services secrets polonais (mathématicien : **REJEWSKI**)
 - . services secrets anglais : équipe de **TURING** à **Bletchley Park**



* Livre : "*Histoire des codes secrets*", par **Simon SINGH**

THE END ?

(cf annexe ? : aperçu sur le cryptage
complètement homomorphe de GENTRY)

Merci de votre attention...

G - Problème de la confidentialité client fournisseur : aperçu sur le cryptage complètement homomorphe de GENTRY

G1. Clé secrète et multiple "approximatif" introduisant du "bruit"

G2. Cryptage et décryptage

G3. Exemple rudimentaire

G4 - Cryptage additivement (XOR) (et complètement) homomorphe

G5 - Cryptage multiplicativement (AND) (donc complètement) homomorphe

G6 - "Bruit" croissant avec les opérations

G1 - Clé secrète et multiple "approximatif" introduisant du "bruit"

* Différence avec les envois précédents de messages cryptés

le client *Alice* **crypte** le message et l'envoie au fournisseur *Bob*, qui le traite **crypté** suivant les opérations demandées par *Alice*, et renvoie les résultats **cryptés** à *Alice* qui les **décrypte**

* Clé secrète **p**

très grand entier **p** impair par ex. de **500** chiffres binaires

* Multiple "approximatif" de **p** introduisant du "bruit" **2r**

. entier de la forme **p q + 2r**

. **q** entier aléatoire par ex. de **plusieurs millions** de chiffres binaires

. **r** entier aléatoire par ex. de **20** chiffres binaires => 2 **r** pair introduit une sorte de "bruit"

. avantage : **espion** cherchant **p** par essais de multiples "approximatifs" => calculs irréalisables

G2 - Cryptage et décryptage

* Cryptage **C** d'un bit **b**

$$\mathbf{C(b)} = \mathbf{b} + \mathbf{pq} + \mathbf{2r} = \mathbf{pq} + (\mathbf{b+2r}), \text{ avec } \mathbf{b+2r} < \mathbf{p} \text{ (à cause du nombre de chiffres)}$$

=> présentation de **C(b)** comme une **division euclidienne** par **p** (quotient **q**, reste **b+2r**)

* Décryptage **D** du crypté d'un bit **b**

$$\mathbf{c} = \mathbf{C(b)} : \text{ division euclidienne par } \mathbf{p}, \text{ avec quotient } \mathbf{q} \text{ et reste } \mathbf{b + 2r} \Rightarrow \mathbf{b + 2r} = \mathbf{c \bmod p}$$

b = reste dans la division par **2** de **b + 2r** (**b < r** à cause du nombre de chiffres)

$$\Rightarrow \mathbf{b} = \mathbf{b + 2r \bmod 2} = (\mathbf{c \bmod p}) \bmod 2 = \mathbf{D(c)}$$

G3 - Exemple rudimentaire

* Cryptage

$$p = 521, r_1 = 6, r_2 = 4, q_1 = 737, q_2 = 369, b_1 = 1, b_2 = 0$$

$$c_1 = C(b_1) = p q_1 + 2r_1 + b_1 = 737 \cdot 521 + 2 \cdot 6 + 1 = 383990$$

$$c_2 = C(b_2) = p q_2 + 2r_2 + b_2 = 369 \cdot 521 + 2 \cdot 4 + 0 = 192257$$

* Décryptage

$$c = C(b_1) + C(b_2) = c_1 + c_2 = (383990 + 192257) = 576247$$

c est le crypté d'un bit $b = D(c) = (c \bmod p) \bmod 2 = (576247 \bmod 521) \bmod 2 = 21 \bmod 2$

$$21 \bmod 2 = 1 = 1 \oplus 0 \Rightarrow C(b_1) + C(b_2) = C(b_1 \oplus b_2)$$

\Rightarrow cryptage additivement (XOR) homomorphe

* Rappel de la table d'addition \oplus modulo 2 (XOR logique)

\oplus	0	1	XOR	F	V
0	0	1	F	F	V
1	1	0	V	V	F

G4 - Cryptage additivement (XOR) homomorphe

Composé par XOR (\oplus) des données en clair = addition des cryptés ?

* Les 2 bits cryptés

\mathbf{b}_1 et \mathbf{b}_2 2 bits $\Rightarrow \mathbf{C}(\mathbf{b}_1) = \mathbf{c}_1 = \mathbf{p} \mathbf{q}_1 + 2\mathbf{r}_1 + \mathbf{b}_1$, $\mathbf{C}(\mathbf{b}_2) = \mathbf{c}_2 = \mathbf{p} \mathbf{q}_2 + 2\mathbf{r}_2 + \mathbf{b}_2$

\mathbf{r}_1 et \mathbf{r}_2 : 20 chiffres binaires, \mathbf{p} : 500 chiffres binaires, \mathbf{q}_1 et \mathbf{q}_2 : millions de chiffres binaires

* Addition des cryptés des 2 bits

$\mathbf{c} = \mathbf{C}(\mathbf{b}_1) + \mathbf{C}(\mathbf{b}_2) = \mathbf{c}_1 + \mathbf{c}_2 = (\mathbf{q}_1 + \mathbf{q}_2) \mathbf{p} + 2(\mathbf{r}_1 + \mathbf{r}_2) + (\mathbf{b}_1 + \mathbf{b}_2)$

$\Rightarrow \mathbf{c}$ se présente comme une division euclidienne par \mathbf{p} ,

avec quotient $\mathbf{q}_1 + \mathbf{q}_2$ et reste $2(\mathbf{r}_1 + \mathbf{r}_2) + (\mathbf{b}_1 + \mathbf{b}_2)$ (à cause du nombre de chiffres)

* Composé par XOR (\oplus) des données en clair

\mathbf{c} est le crypté d'un bit $\mathbf{b} = \mathbf{D}(\mathbf{c}) = (\mathbf{c} \bmod \mathbf{p}) \bmod 2 = [2(\mathbf{r}_1 + \mathbf{r}_2) + (\mathbf{b}_1 + \mathbf{b}_2)] \bmod 2 = (\mathbf{b}_1 + \mathbf{b}_2) \bmod 2$

$\mathbf{b} = (\mathbf{b}_1 + \mathbf{b}_2) \bmod 2$ (addition modulo 2) = $\mathbf{b}_1 \oplus \mathbf{b}_2$ (XOR) :

$\mathbf{c} = \mathbf{C}(\mathbf{b}_1) + \mathbf{C}(\mathbf{b}_2) = \mathbf{C}(\mathbf{b}_1 \oplus \mathbf{b}_2)$

G5 - Cryptage multiplicativement (AND) (donc complètement) homomorphe

Composé par multiplication (AND) des données en clair = multiplication des cryptés ?

* Les 2 bits cryptés

$$b_1 \text{ et } b_2 \text{ 2 bits} \Rightarrow C(b_1) = c_1 = p q_1 + 2r_1 + b_1, C(b_2) = c_2 = p q_2 + 2r_2 + b_2$$

* Multiplications des cryptés des 2 bits

$$c = C(b_1)C(b_2) = c_1 c_2 = [q_1 q_2 + q_1 (2r_2 + b_2) + q_2 (2r_1 + b_1)]p + 2(2r_1 r_2 + b_1 r_2 + b_2 r_1) + b_1 b_2$$

$\Rightarrow c$ se présente comme une division euclidienne par p ,

$$\text{avec quotient} = [q_1 q_2 + q_1 (2r_2 + b_2) + q_2 (2r_1 + b_1)], \text{reste} = 2(2r_1 r_2 + b_1 r_2 + b_2 r_1) + b_1 b_2$$

(à cause du nombre de chiffres)

* Composé par multiplication (AND) des données en clair

$$c \text{ est le crypté d'un bit } b = D(c) = (c \bmod p) \bmod 2$$

$$= 2(2r_1 r_2 + b_1 r_2 + b_2 r_1) + b_1 b_2 \bmod 2 = b_1 b_2 \bmod 2$$

$$b = b_1 b_2 \bmod 2 \text{ (multiplication modulo 2)} = b_1 b_2 = b_1 \wedge b_2 \text{ (AND) :}$$

$$c = C(b_1) C(b_2) = C(b_1 b_2)$$

* Cryptage complètement homomorphe

additivement homomorphe + multiplicativement homomorphe \Rightarrow complètement homomorphe

G6 - Le "bruit"

* Rappel : bruit d'un crypté

crypté \mathbf{c} de $\mathbf{b} = \mathbf{C}(\mathbf{b}) = \mathbf{b} + \mathbf{pq} + 2 \mathbf{r}$: "bruit" = $2 \mathbf{r}$

* Addition => addition du bruit

"bruit" sur $\mathbf{C}(\mathbf{b}_1) = 2 \mathbf{r}_1$, "bruit" sur $\mathbf{C}(\mathbf{b}_2) = 2 \mathbf{r}_2$

$$\mathbf{c} = \mathbf{C}(\mathbf{b}_1) + \mathbf{C}(\mathbf{b}_2) = \mathbf{c}_1 + \mathbf{c}_2 = (\mathbf{q}_1 + \mathbf{q}_2) \mathbf{p} + (\mathbf{b}_1 + \mathbf{b}_2) + 2 (\mathbf{r}_1 + \mathbf{r}_2)$$

$$\Rightarrow \text{"bruit" sur } \mathbf{C}(\mathbf{b}_1) + \mathbf{C}(\mathbf{b}_2) = 2 (\mathbf{r}_1 + \mathbf{r}_2) = 2 \mathbf{r}_1 + 2 \mathbf{r}_2$$

* Multiplication => multiplication (approximativement) du bruit

"bruit" sur $\mathbf{C}(\mathbf{b}_1) = 2 \mathbf{r}_1$, "bruit" sur $\mathbf{C}(\mathbf{b}_2) = 2 \mathbf{r}_2$

$$\mathbf{c} = \mathbf{C}(\mathbf{b}_1)\mathbf{C}(\mathbf{b}_2) = \mathbf{c}_1\mathbf{c}_2 = [\mathbf{q}_1 \mathbf{q}_2 + \mathbf{q}_1 (2\mathbf{r}_2 + \mathbf{b}_2) + \mathbf{q}_2 (2\mathbf{r}_1 + \mathbf{b}_1)] \mathbf{p} + 2(2\mathbf{r}_1 \mathbf{r}_2 + \mathbf{b}_1 \mathbf{r}_2 + \mathbf{b}_2 \mathbf{r}_1) + \mathbf{b}_1 \mathbf{b}_2$$

$$\Rightarrow \text{"bruit" sur } \mathbf{C}(\mathbf{b}_1) \mathbf{C}(\mathbf{b}_2) = 2(2\mathbf{r}_1 \mathbf{r}_2 + \mathbf{b}_1 \mathbf{r}_2 + \mathbf{b}_2 \mathbf{r}_1) = 2 \mathbf{r}_1 \cdot 2 \mathbf{r}_2 + 2(\mathbf{b}_1 \mathbf{r}_2 + \mathbf{b}_2 \mathbf{r}_1)$$

et le 2^e terme est négligeable par rapport à $2 \mathbf{r}_1 \cdot 2 \mathbf{r}_2$

G6 - Le "bruit"

* Croissance du bruit avec le nombre d'opérations

- le bruit grossit à chaque nouvelle opération :
doit rester $< p$ pour que l'on puisse déchiffrer (crypté \Rightarrow correspondre à une division par p)
(bruit devenant trop grand \Rightarrow la procédure de décryptage retourne un message erroné)

* Réduction du bruit par la technique de "*bootstrapping*"

- croissance du bruit \Rightarrow réduire le nombre d'opérations
- \Rightarrow utiliser du "*bootstrapping*" = *rafraîchissement, réamorçage...*
(*faculté miraculeuse du baron de Münchhausen de s'élever vers le ciel en tirant sur ses bottes*)
= évaluation régulière homomorphe du décryptage réduisant le bruit à un niveau acceptable
($c =$ crypté c de m de bruit $k \Rightarrow$ retour d'un crypté c_0 de m de bruit k_0 tel que $\|k_0\| < \|k\|$)